

Activité possible en français autour de la désinformation

En lien étroit avec le programme en vigueur de la classe de 2D générale et technologique et adaptable en cycle 4 ("Agir sur le monde" et "Vivre en société, participer à la société").

Ressources utilisées : le manuel scolaire de français "Le livre scolaire" 2D, 2019, chapitre 17 "Information et Désinformation. "

❖ Séance d'une heure, réalisable en classe virtuelle.

Objectif : Sensibiliser, par le biais de l'analyse picturale et littéraire, les élèves au phénomène de la désinformation.

La séance se fait en deux étapes :

La première d'une dizaine de minutes s'articule autour d'une image à analyser.

La seconde autour d'un texte littéraire.

Description de la séance

Démarrer avec la projection (par partage d'écran) de l'image suivante.

Carte à système, intitulée "N'écoutez pas les mauvais bruits" par Saunier en 1917

Analyse de l'image (10 min) :

Ceci est une proposition d'analyse guidée par l'enseignant. Il est possible que le guidage ne soit pas nécessaire.



→ L'analyse guidée démarre par les deux visages.

Comment sont-ils représentés ?

Les élèves doivent noter la forme des deux visages. Nous attendons une remarque sur le contraste avec la maigreur du visage de gauche et sur la bonhomie du visage de droite.

Les élèves peuvent également s'arrêter sur les couleurs utilisées, notamment le teint et les yeux des deux hommes. Le choix de la couleur verte pour les yeux de l'homme qui écoute est un élément à discuter.

→ L'intérêt des élèves peut aussi être dirigé vers les deux expressions qui accompagnent chaque visage et le choix des mots.

Il convient de s'attarder sur les phrases : le choix de ce titre avec l'utilisation de l'impératif et de l'adjectif "mauvais". L'enseignant peut rapidement interroger les élèves sur les valeurs de l'impératif et aboutir à la valeur injonctive. Il est possible de parvenir à une interprétation d'infantilisation du spectateur.

→ En classe de seconde, il est possible de s'attarder en dernier point sur le deuxième plan de l'image.

Il peut être intéressant d'interroger les élèves sur la représentation du visage dans le tableau (la couleur verte similaire à celle des yeux).

En lien avec une activité d'histoire-géographie ou EMC, l'enseignant peut interroger les élèves sur la nature de cette image : propagande ?

Ce premier temps d'analyse peut se terminer avec la rédaction commune d'une moralité de cette image.

Analyse d'un extrait littéraire (40 min) :

L'analyse s'appuie sur un extrait du roman *Le Temps retrouvé* de Marcel Proust, publié en 1927. Le découpage du texte et les notes reprennent le manuel Le livre scolaire.

Elle ne dormait plus, ne mangeait plus, se faisait lire les communiqués¹, auxquels elle ne comprenait rien, par le maître d'hôtel qui n'y comprenait guère davantage, et chez qui le désir de tourmenter Françoise était souvent dominé par une allégresse patriotique ; il disait avec un rire sympathique, en parlant des Allemands : « Ça doit chauffer, notre vieux Joffre² est en train de leur tirer des plans sur la comète³. » Françoise ne comprenait pas trop de quelle comète il s'agissait, mais n'en sentait pas moins que cette phrase faisait partie des aimables et originales extravagances auxquelles une personne bien élevée doit répondre avec bonne humeur, par urbanité⁴, et haussant gaiement les épaules d'un air de dire : « Il est bien toujours le même », elle tempérait ses larmes d'un sourire. [...]

Le maître d'hôtel n'eût pu imaginer que les communiqués ne fussent pas excellents et qu'on ne se rapprochât pas de Berlin, puisqu'il lisait : « Nous avons repoussé, avec de fortes pertes pour l'ennemi, etc. », actions qu'il célébrait comme de nouvelles victoires. J'étais cependant effrayé de la rapidité avec laquelle le théâtre de ces victoires se rapprochait de Paris, et je fus même étonné que le maître d'hôtel, ayant vu dans un communiqué qu'une action avait eu lieu près de Lens, n'eût pas été inquiet en voyant dans le journal du lendemain que ses suites avaient tourné à notre avantage à Jouy-le-Vicomte⁵, dont nous tenions solidement les abords. Le maître d'hôtel savait, connaissait pourtant bien le nom, Jouy-le-Vicomte, qui n'était pas tellement éloigné de Combray⁶. Mais on lit les journaux comme on aime, un bandeau sur les yeux.

On ne cherche pas à comprendre les faits. On écoute les douces paroles du rédacteur en chef, comme on écoute les paroles de sa maîtresse. On est battu et content parce qu'on ne se croit pas battu, mais vainqueur.

Marcel Proust, *Le Temps retrouvé*, 1927.

1. Informations officielles que l'armée faisait publier par la presse.

2. Commandant en chef de l'armée française au début de la guerre.

3. Expression qui veut dire : « faire des projets sans fondement solide ». Le maître d'hôtel l'utilise donc sans la comprendre.

4. Mot soutenu désignant une politesse raffinée.

5. Jouy-le-Vicomte est un village inventé par Marcel Proust. Il le situe près de Combray, qu'il place ici au nord de Paris, près d'Amiens, donc à 80 km au sud de Lens.

6. Autre village imaginaire inspiré du village de l'enfance de Proust, Illiers, aujourd'hui Illiers-Combray en Eure-et-Loir.

Premier temps : lecture et compréhension (5/10 min)

La première lecture est réalisée par l'enseignant. Les minutes suivantes sont utilisées pour éclaircir les problèmes de langage et de vocabulaire qui pourraient demeurer.

Une fois fait, une deuxième lecture peut être proposée par un élève volontaire ou bien par l'enseignant.

Deuxième temps : analyse du texte (25/30 min)

La première phrase de l'extrait peut être un bon moyen d'entrer dans l'analyse du texte. Il peut être intéressant de diriger les élèves vers les deux premières lignes qui expliquent l'état d'esprit de la servante.

L'analyse ne saurait être complète sans un relevé des négations de cette première phrase (programme de 1ère générale et technologique, mais peut apparaître ici en simple repérage).

L'extrait tourne autour de la crédulité des deux servants et du décalage avec le narrateur, notamment perceptible à la fin de l'extrait avec l'utilisation d'un présent à valeur de vérité générale.

Un temps d'arrêt sur cet emploi peut permettre d'amener les élèves à réfléchir sur la désinformation.

D'ailleurs, le cours peut se terminer sur une tentative de définition du terme "désinformation".

Prolongement : la rédaction en autonomie par les élèves d'un paragraphe argumenté (ou sous-partie de commentaire) sur un des aspects de l'extrait.